

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année 4.00
 Edition hebdomadaire, par an 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les 0.05
 " " 3 fois par semaine 0.05
 " " 2 " " " 0.05
 " " 1 " " " 0.05
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
 Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux, soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
 30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
 Ottawa, 3 janvier 1883. lan.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
 C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883 lan.

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGALÉ

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS,
 CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883. lan.

PENSIONNAT

DE
 NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
 RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,
4 SEPTEMBRE.
 Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
 VOIE COURTE
 ENTRE
 OTTAWA ET MONTREAL
 Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC
 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermonter Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.00 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.00. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
 Gérant.
 E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883. lan.

LE PERE MILON

EPISODE DE LA GUERRE DE 1870.

(Suite)

L'homme jeta un regard inquiet sur sa famille attentive derrière lui. Il hésita un instant, puis tout à coup se décida.

— Je revenais un soir, qu'il était peut-être dix heures, le lendemain que vous étiez ici. Vous et puis vos soldats, vous m'aviez pris pour plus de cinquante écus de fourrage avec une vache et deux moutons. Je me dis: tant qu'ils me prendront de fois vingt écus, tant que je leur revaudrai ça. Et puis j'avais d'autres choses sur le cœur, que je vous dirai. Voilà que j'en aperçois un de vos cavaliers qui fumait sa pipe sur mon fossé, derrière ma grange. J'allai décrocher ma faux et je revins à petits pas par derrière, qu'il n'attendait seulement rien. Et je lui coupai la tête d'un coup d'un seul, comme un épi, qu'il n'a pas seulement dit "ouf!"

Vous n'auriez qu'à chercher au fond de la mare; vous le trouveriez dans un sac à charbon, avec une pierre de la barrière.

J'avais mon idée. Je priai tous ses effets, depuis les bottes jusqu'au bonnet, et je les cachai dans le four à plâtre du bois Martin, derrière la cour.

Le vieux se tut. Les officiers, interdits, se regardaient. L'interrogatoire recommença; et voici ce qu'ils apprirent:

Une fois son meurtre accompli, l'homme avait vécu avec cette pensée: "Tuer des Prussiens!" Il les haïssait d'une haine acharnée de paysan cupide et patriote aussi. Il avait son idée comme il disait. Il attendit quelques jours.

On le laissait libre d'aller et de venir, d'entrer et sortir à sa guise tant il s'était montré humble envers les vainqueurs, soumis et complaisant. Or, il voyait, chaque soir, partir les estafettes; et il sortit, une nuit, ayant entendu le nom du village où se rendaient les cavaliers, et ayant appris, dans la fréquentation des soldats, les quelques mots d'allemand qu'il lui fallait.

Il sortit de la cour, se glissa dans le bois, gagna le four à plâtre, pénétra au fond de la longue galerie et, ayant retrouvé par terre les vêtements du mort, il s'en revêtit.

Alors il se mit à rôder par les champs, rampant, suivant les talus pour se cacher, écoutant les moindres bruits, inquiet comme un braconnier.

Lorsqu'il crut l'heure arrivée, il se rapprocha de la route et se cacha dans une broussaille. Il attendit encore. Enfin, vers minuit, un ga'op de cheval sonna sur la terre dure du chemin.

L'homme mit l'oreille à terre pour s'assurer qu'un seul cavalier s'approchait, puis il s'apprêta.

Le uhlan arrivait au grand trot, rapportant des dépêches. Il allait, l'œil en éveil, l'oreille tendue. Dès qu'il ne fut qu'à dix pas, le père Milon se traîna en travers de la route en gémissant: "Hilfe! Hilfe! A l'aide, à l'aide!" Le cavalier s'arrêta, reconnut un Allemand démonté, le crut blessé, descendit de cheval, s'approcha sans soupçonner rien et, comme il se penchait sur l'inconnu, il reçut au milieu du ventre la longue lame courbée du sabre. Il s'abattit, sans agonie, secoué seulement par quelques frissons suprêmes.

Alors le Normand, radieux d'une voix muettede vieux paysan, se releva, et pour son plaisir, coupa la gorge du cadavre. Puis, il le traîna jusqu'au fossé et l'y jeta.

Le cheval, tranquille, attendait son maître. Le père Milon se mit en selle, et il entra doucement au four à plâtre et cacha le cheval au fond de la sombre galerie. Il quitta son uniforme, reprit ses hardes de gueux et, regagnant son lit, dormit jusqu'au matin.

Pendant quelques jours, il ne sortit pas, attendant la fin de l'enquête ouverte; mais, le cinquième jour, il repartit et tua encore deux soldats par le même stratagème. Dès lors il ne s'arrêta plus. Chaque nuit, il errait, il rôdait à l'aventure, abattant des Prussiens tantôt ici, tantôt là, galopant par les champs déserts. Puis, sa tâche finie, laissant derrière lui des cadavres couchés le long des routes, le vieux cavalier rentrait cacher au fond du four à plâtre son cheval et son uniforme.

Il allait vers midi, d'un air tranquille, porter de l'avoine et de l'eau à sa monture restée au fond du souterrain, et il la nourrissait à profusion, exigeant d'elle un grand travail.

Mais, la veille, un de ceux qu'il avait attaqués se tenait sur ses gardes et avait coupé d'un coup de sabre la figure du vieux paysan.

Il les avait tués cependant tous les deux. Il était revenu encore, avait caché le cheval et repris ses humbles habits; mais en rentrant, une faiblesse l'avait saisi et il s'était traîné jusqu'à la porte de l'écurie, ne pouvant plus gagner la maison.

On l'avait trouvé là tout sanglant sur la paille.....

Quand il eut fini son récit, il se releva soudain la tête et regarda fièrement les officiers prussiens.

Le colonel, qui tirait sa moustache, lui demanda:

— Vous n'avez plus rien à dire?

— Non, plus rien; le compte est juste! J'en ai tué seize, pas un de plus, pas un de moins.

— Vous savez que vous aller mourir?

— Je ne vous ai pas demandé de grâce.

(A continuer.)

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 16 Octobre 1883

COURRIER DU JOUR

Le Temps annonce, hier soir, sa suspension.

Nous commencerons prochainement la publication d'un magnifique feuilleton, en même temps que nous apporterons d'autres améliorations importantes à notre journal.

Le Citizen annonce, ce matin, sur informations reçues au département de la Marine et des Pêcheries, que le Canada a obtenu quinze médailles d'or, dix-sept médailles d'argent, et dix-neuf médailles de bronze à l'exposition internationale des pêcheries, à Londres.

M. Lemieux a retiré sa candidature à Lévis et il est probable que M. Belleau sera élu par acclamation.

Dimanche, à l'issue de la messe à Lévis, l'honorable M. Blanchet, M. Desjardins, M. P., M. Joseph Roy et les candidats ont adressé la parole aux électeurs du comté.

La présentation des candidats aura lieu jeudi prochain.

Au conseil de ville, hier soir, MM. les échevins Cunningham et Cox ont soulevé une question importante, celle de s'adresser au gouvernement fédéral pour l'engager à faire les travaux nécessaires à l'effet d'améliorer la navigation du haut de l'Ottawa jusqu'à la Mattawa. Si les améliorations demandées ne sont pas faites, le commerce de la Mattawa prendra la direction de l'ouest au lieu de venir à Ottawa. La motion adoptée hier soir, demande aussi au gouvernement d'Ontario d'ouvrir immédiatement un chemin de colonisation depuis Mattawa et Pémican jusqu'au lac Témiscamingue. La corporation agit sagement en pressant cette question auprès de nos gouvernements.

Décidément, Ottawa se conquiert une place honorable dans le monde artistique. Lundi soir, à l'occasion de la fête de Sainte Thérèse, les Sœurs Grises ont eu l'excellente idée de donner une petite soirée musicale et d'inviter à y prendre part concurremment avec leurs élèves, plusieurs artistes distingués de la capitale. Le piano, sous les doigts du Ch. G. Smith, a dû se trouver surpris de la perfection avec laquelle il rendait tous les sentiments du cœur et imitait tous les sons d'instruments variés. Mme Lapierre a su, elle aussi, le faire parler le langage de la haute musique. Après ce concert, on se félicitait une fois de plus du précieux talent que Montréal a cédé à Ottawa dans la personne de M. Boucher, fils. Son violon doit, de force, l'accepter comme un maître et se plier à tous ses caprices. Les chants divers, interprétés par les meilleures cantatrices de la ville ainsi que par plusieurs des élèves, ne laissaient rien à désirer ni quant au choix ni quant à l'exécution. Réputée pour son enseignement sérieux tout aussi bien dans la musique que dans les autres branches, le Pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur s'est attaché au front une nouvelle couronne. Nos félicitations aux Sœurs pour leurs succès constants!

L'exécution de Mann suggère à M. Alfred Évanturel, avocat, de l'Original, les réflexions suivantes qu'il communique à la Minerve :

Frederick Mann, plein de force et de jeunesse, en possession de toutes ses facultés, fut lancé dans l'éternité... Le bruit de la trappe se confondit avec les sons de la cloche ne l'église qui annonçait—par une singulière coïncidence—la messe de huit heures de M. l'abbé Béribé. Nos femmes agenouillées dans l'église, émues de l'événement tristement solennel, en présence des ornements noirs du prêtre, sentirent comme nous la secousse quand on entonna à l'orgue le *Pitié, mon Dieu!*

Nous sentions, nous, le froid de la terre humide; nous sentions la vie qui s'en va, la nuit qui vient... Hélas! complétons notre pensée.Pour un très grand nombre il manqua à ce drame le côté des consolations.

En sortant d'une pareille exécution, nous avions autrefois rapporté la dernière parole du malheureux voué à l'expiation comme aussi la dernière et plus durable impression : *Priez pour moi, mon père.*—Alors nous comprenions que Dieu avait pardonné!

—En présence de la tombe de Frederick Mann—gardée par les quatre murs de notre prison, au nom de la société vengée—une seule réflexion trouve sa place pour clore ce récit :—*Tous les forfaits des hommes ne sont qu'un atome à côté des miséricordes de Dieu!*....

LES "REPORTERS"

Encore une fois, la Justice a frappé, Mann est mort sur l'échafaud que son crime révoltant lui avait élevé. Qui n'est pas au courant de ce fait n'a certainement pas suivi les journaux des jours derniers, car non-seulement il y est mentionné par tous, mais encore quelques-uns plus obligeants que les autres ont réussi à servir à leurs lecteurs les détails les plus circonstanciés, je dirai les plus inutiles. Aussi, grâce à leur bienveillance ai-je pu, de mon bureau, assister à l'exécution; je sais que son dernier repas a consisté en deux œufs bouillis et un peu de pain rôti. Je sais qu'il avait assez bien dormi la nuit précédente; je l'ai vu passer escorté de gardes, de la prison à l'échafaud que je pourrais vous peindre, je l'ai vu monter à l'échafaud d'un pas ferme et mettre le pied sur la trappe sans émoi; j'ai vu le geste du bourreau faisant jouer le ressort; j'ai vu l'expression d'infinissable angoisse passer sur la figure du condamné en ce moment suprême où il se sentit lancer dans le vide; j'ai vu la corde se tendre sous le poids et j'en ai senti toutes les secousses; j'ai vu les traits du supplicié se contracter, ses yeux rouler dans leurs orbites, ses lèvres blémir, son teint se violacer; j'ai vu les artères et les veines se tendre sous la pression de la corde, se gonfler et se briser en laissant échapper les flots de sang; enfin, neuf minutes après la chute j'ai vu le dernier râle du mourant s'échapper en sifflant de sa poitrine. Pour finir, j'ai vu tout ce que je ne voulais pas voir et je n'ai pas rencontré ce que je cherchais.

Est-ce à dire que les journaux devraient tenir ces exécutions secrètes et ne jamais leur ouvrir leurs colonnes? Non, certainement. La Justice, cette auguste gardienne de la société, doit rendre compte de ses actes à ceux qui lui ont donné son pouvoir. Aussi, dans ses félicitations comme dans ses reproches; dans ses récompenses comme dans ses châtements doit elle être publique.

Mais cependant, il faut que dans l'exécution d'un homme, un journal puisse voir autre chose que les détails de l'exécution. Lorsque la Justice a obéi aux exigences des vérités suprêmes, il peut et il doit s'efforcer de montrer l'ordre moral rétabli, et les lois immuables de la justice satisfaites au point de vue social.

Il est vrai qu'un assassin ne mérite pas notre miséricorde. Il est vrai pour ceux qui ont lu la narration des meurtres inouïs, horri-

bles, sans précédents dont Mann fut l'auteur, que ce jeune scélérat avait perdu tout droit à nos sympathies. Il est vrai que le meurtrier jette à la société un insolent défi, qu'il la brave. Mais il faut se souvenir, qu'une fois sur l'échafaud l'homme est digne de notre respect. Le repentir lave le coupable aux yeux de la conscience, il efface la souillure morale, il rend son âme pure aux yeux de Dieu qui voit le fond des cœurs. Sur l'échafaud le coupable s'efface, l'homme reste.

Or la mort d'un homme dans n'importe quelle condition qu'elle arrive, doit offrir des considérations d'un plus haut degré, d'une plus grande importance et surtout d'une plus grande utilité pour la société, que celles que l'on voit jetées dans certains journaux, à ces occasions.

De plus ces rapports détaillés, circonstanciés, plus que d'une rigoureuse exactitude, car l'imagination brode encore, peuvent avoir un bien mauvais effet sur la morale d'un peuple.

Car si l'habitude n'est qu'une disposition créée par des actes réitérés, on peut en répétant la dose, parvenir à blâmer le peuple sur ces exécutions. Et de même qu'à force de lire le récit d'accidents de chemin de fer, de bateaux à vapeur, vient un jour où l'on reste froid devant la plus affreuse des hécatombes, ainsi à force de montrer au peuple ces exécutions sur leur côté physique on parvient à le rendre insensible, et elles ne produisent plus sur lui l'effet moral qu'on serait en droit d'attendre.

De plus il n'est pas bon de faire couler le sang devant le peuple. On peut réveiller ces instincts brutaux qui ne sont qu'engourdis, qu'endormis. Grattez l'homme, a dit un grand moraliste, vous sentirez la brute. Ceci est vrai jusqu'à un certain point. Et le jour où le peuple voit couler le sang avec indifférence, n'est pas loin de celui où il le versera avec joie. Enfin ces sortes d'articles à sensation brutale, sont toujours lus par la classe moyenne qui est la plus nombreuse.

Les articles pavorifiques et pensés sont écrits pour la classe des lettrés et c'est pour la classe des déshérités, des illettrés que l'on publie le feuilleton et que l'on remplit la colonne "des crimes et des accidents."

Ces historiettes d'amourettes insipides et ces colonnes tachées de sang sont dévorées avec avidité par ceux qui cherchent partout des aliments pour les désirs et les passions de leur cœur, par ceux qui courent après des émotions factices. Ce n'est pas hasard que l'amour cotoie ici le sang. Dans les révolutions, après le boucher vient la prostituée.

Et, ce qui fait plus de peine à avouer, on voit des journaux qui n'ont pas honte de spéculer sur ces mauvais instincts, qui les flattent qui les nourrissent.

Aussi les voit-on envoyer partout "des reporters" pour s'assurer le monopole des crimes, des accidents, des exécutions afin de pouvoir servir des "primeurs" à leurs lecteurs.

Ils en ont un à l'hôpital, dont l'ouvrage consiste à raconter toutes les opérations, les opérations qui qui s'y font. Et ce "reporter" devient si habile dans ce genre de littérature qu'il vous écrit le tout dans un style à faire envie à un vieux professeur de dissection.

Ils en ont un dans les prisons. Ils se tiennent à la porte, afin de stigmatiser et de reconnaître ceux qui y entrent. Cordonne-t-on que l'un d'eux supplique du fouet, sur 30 personnes admises à ce cruel spectacle il y aura 20 reporters. Et dans ce condamné qui se tord sous les verges vengeresses de la justice voit-il un coupable? Non.

Ils voient un homme qui souffre, qui se lamente, qui pleure. Montre en main, ils vous disent à quel temps le sang a jailli, combien de temps son supplice a duré. Leur dernière considération sera : "Le supplicié est faible. Voilà leur enseignement.

Des reporters! Il y en a à toutes les gares de chemins de fer, à tous les quais. Il y en a à la cour de police, il y en a à la cour de recourir répandant le scandale par leurs

comptes-rendus immoraux. Car le scandale n'est pas dans une mauvaise action seulement, il est dans cette action rendue publique. Et ces journaux vous rapporteront tout sans s'occuper par qui ils seront lus. Et souvent quelques-uns de ces écrits ont fait monter le rouge au front de chastes lectrices et enseigné le mal à de jeunes lecteurs encore innocents et purs comme les lys de la vallée.

Que conclure de tout cela? Qu'il ne faut pas de "reporters"? Non. Il en faut, d'autant plus que s'ils le veulent, ils peuvent faire beaucoup de bien, car il n'y a pas d'actions bonnes ou mauvaises dont la société ne puisse tirer quelque profit. Une bonne action bien présentée vous encouragera, vous stimulera, car l'homme est imitateur. Une mauvaise fera prendre le mal en haine, car des malheurs personnels et sociaux en résultent toujours. Mais pour que ces heureux effets se produisent, il faut que les reporters s'adressent à la raison et à la vérité, non pas au seul sentiment et à la seule imagination.

DIOSCORE.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Quelques personnes brouillonnes, cussant du malaise, au sein de la population catholique de Hull, en se présentant sous un faux jour la conduite de ses commissaires d'écoles, je crois opportun de leur répondre publiquement. Ces gens prétendent que les commissaires sont imbus d'un esprit antagoniste aux communautés religieuses et qu'ils ont décidé de leur substituer des laïques dans l'enseignement. A l'appui de leurs dires, elles mettent en circulation de fausses nouvelles, et annoncent que l'académie des garçons cessera prochainement d'être dirigée par les frères des écoles chrétiennes.

Les commissaires n'ont jamais discuté ni même traité la question du départ des frères. Seulement ils ont exprimé leur ferme résolution que la langue anglaise fût enseignée davantage par ceux-ci. Ils leur ont demandé un maître dont cet idiôme fût la langue maternelle. Croyant qu'il n'y en avait pas un de disponible, ils ont officiellement informé le révérend frère visiteur que tout en préférant un membre de sa communauté à un laïque, ils se verraient obligés de s'adresser à l'école normale s'il ne pouvait satisfaire à ce besoin.

Ces personnes ont aussi crié que les commissaires avaient loué à la fanfare de Hull la grande salle du collège comme place d'exercice et que le bruit qui s'y ferait forcerait les frères à déguerpir. Il y a exagération, pour ne pas dire plus, dans cette rumeur.

Les commissaires, en vue d'encourager les beaux arts et en même temps d'avoir plus de ressources pour payer le salaire des frères, lequel est généralement en retard, malgré le bon vouloir des premiers, ont loué la salle en question pour deux concerts. Cette salle avait souvent été louée, ou prêtée, depuis quelques années pour y donner des soirées musicales et dramatiques. Personne ne s'en était plaint. Les frères avaient invariablement patronné de leur présence ces amusements, s'y délassant de leurs labeurs. Maintenant, certains individus, trouvant subitement mal ce qu'ils ont trouvé bien jusqu'à présent, essaient de soulever à ce sujet une tempête dans un verre d'eau. A voir l'ardeur qu'ils y mettent on serait porté à oublier qu'eux mêmes ont fréquemment invité cette même fanfare de Hull à jouer dans cette même salle, depuis que les frères habitent le collège.

Les commissaires ont à leur disposition un moyen bien facile de trancher la difficulté. C'est de diviser la salle en deux classes, d'engager deux Frères additionnels pour y enseigner et de congédier deux institutrices devenues inutiles par ce changement. Ils épargneraient ainsi à la municipalité un loyer annuel de quatre-vingt piastres et les interminables et coûteuses réparations qu'entraîne

le maintien de l'école des petits garçons dans la mesure appelée l'ancienne chapelle.

Si à l'avenir les catholiques de Hull regrettent de ne plus avoir exclusivement à eux un local convenable pour leurs réunions publiques et voient avec chagrin plusieurs d'entre eux dépenser à Ottawa, dans des salles appartenant à des particuliers, l'argent qui auparavant alimentait les institutions et les bonnes œuvres de leur jeune cité, ils devront en rejeter la responsabilité sur d'autres que les commissaires.

J'ai l'honneur d'être, e.c.,

E. D'ODET D'ORSONNEAUX,
Président des Commissaires.
Hull, 15 octobre 1883.

La Colonne d'Orion
est le monument
le plus remarquable
de la ville de
Hull. Elle est
située au centre
de la ville et
est la plus
haute colonne
du pays d'Amérique.
Elle est la
colonne d'Orion
et est la plus
haute colonne
du pays d'Amérique.

AVIS.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissaient pas ce remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOUGH,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DUCHER, rue Sussex,
Ottawa.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,
N. 530, Rue SUSS. X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

A TRAVERS OTTAWA

En route pour Boston—La moins dispendieuse de toutes les excursions à bon marché qui ont eu lieu pendant l'été, est en ce moment organisée par le chemin de fer canadien du Pacifique. Le prix du passage aller et retour jusqu'à Boston, n'est que de \$10. Le départ peut se faire les 16, 17, 18 et 19 octobre, le billet étant valide pour le retour jusqu'au 27 du même mois. Il y a en ce moment deux immenses expositions qui se tiennent à Boston, et voilà une occasion rare et avantageuse pour visiter les grands centres manufacturiers dans l'est des Etats, où nous avons un si grand nombre de nos compatriotes. Personne ne devrait manquer cette dernière chance de la saison, où que le prix est réduit à la somme si minime de \$10. Pour les billets et autres informations s'adresser au bureau du chemin de fer du Pacifique, 30 rue Elgin, ou à la gare Union.

Musique—La fanfare des Chaudières, sous la direction du professeur Brenot, a joué à l'église de Manotick, dimanche dernier.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

De retour—Le maire et madame St-Jean seront de retour de Montréal, ce soir. Ils ont assisté au bal donné à Leurs Excellences, hier soir, à Montréal.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Produits—Il y avait abondance de produits sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Les huîtres—Deux cents barils d'huîtres sont arrivés par le chemin de fer canadien du Pacifique, hier.

Un bon remède—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Comique—Le "Komic Koncert Kompany" donnera un concert dans la salle St-James, le 18 courant, au bénéfice de M. J. Parker.

Ceux qui souffrent de la dyspepsie, des vents, de la bile, de la constipation ou de la migraine, peuvent facilement se guérir en faisant usage du Remède du Dr Sey.

Immigrants—Quarante immigrants la plupart allemands, sont arrivés à Ottawa, hier après midi, par le chemin de fer Canada et Atlantique.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Maisons de désordres—On se plaint qu'il y a plusieurs maisons de désordres dans les environs de Ashburnhill, depuis quelque temps. La police a été notifiée du fait.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue D'Albion.

Arrestation—Le détectif McVeity a arrêté, hier soir, au moulin de MM. Bronson et Weston, deux individus du nom de Pepin et Provost, soupçonnés de vol d'un cheval et voiture, à l'hôtel British Lion, samedi dernier.

Mortalité—Les médecins attribuent à des affections de l'estomac les sept huitièmes de la mortalité. Il faut donc donner le plus grand soin à cet organe, dès qu'il est affecté. Le grand stomacique du jour, c'est les Amers indigènes.

Meubles—M. Louis Graton, entrepreneur et marchand de meubles, rue Sussex, vient de recevoir une nouvelle consignment de meubles d'un genre tout nouveau, qu'il vendra à des prix très réduits.

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Graton, n'est pas surpassé. M. Graton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissement sur un haut pied.

Navigation—Le vapeur Peerless cessera ses voyages aussitôt que le vapeur Maude sera prêt à prendre sa place.

Le vapeur Gypsy a cessé depuis quelques jours ses voyages entre Ottawa et Kingston.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880)

Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Démolition—La démolition des bâtiments achetés par le gouvernement sur la rue Wellington pour faire place aux nouveaux édifices publics, est commencée depuis hier. Les matériaux ont été achetés par l'ex-shérif Powell, et sont transportés sur son terrain, coin des rues Rideau et Sussex.

Terrible—Deux mille livres de thé japon venant d'être reçus, seront vendus à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue D'Albion. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Bal—Une cinquantaine de citoyens d'Ottawa sont partis, hier après midi, pour Montréal, pour assister au grand bal donné, hier soir, en l'honneur de Leurs Excellences le marquis de Lorne et la princesse Louise.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Au conseil de ville—M. C. Gagné a obtenu, hier, le contrat pour les habilements des pompiers.

M. l'échevin Whelan a demandé, hier soir, que des avis soient affichés pour appeler l'attention du public sur les règlements concernant la plantation des arbres et l'établissement de boulevards.

Lecture d'une lettre de M. F. Macdougall offrant de laisser la rue Elgin ouverte au public sur sa propriété, sur une largeur de 60 pieds, moyennant la somme de \$1500.

M. Scott et autres habitants de la rue Lisgar, à l'ouest de la rue Metcalfe, demandent la construction d'un égout dans leur rue.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirent laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Concert—Hier soir, à eu lieu au couvent de la rue Rideau, un charmant concert en l'honneur de la Supérieure, Sœur Ste-Thérèse; ce concert était donné tant par les élèves de la maison que par les anciennes élèves.

Deux duos, chantés l'un par Mlles St-Jean et Smith, élèves, et l'autre par Mlles Bumond et Poetter, ont été particulièrement goûtés. Le chevalier Smith et M. Boucher se sont fait entendre sur le piano et le violon.

L'auditoire, composé presque exclusivement de dames, était fort nombreux; on remarquait au premier rang quelques révérends Pères Oblats et aussi quelques laïques.

—Par le temps de variations atmosphériques que nous avons actuellement les gens feraient bien d'avoir chez eux une bouteille de SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY. Ce sirop est une préparation scientifique et contient en solution parfaite de la gomme qui s'insinue de cet arbre. Il n'est rien comme ce remède pour guérir le rhume ou la toux. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

L'ARMÉE DU SALUT

Il y a quelque temps, le "général" Booth se vantait d'avoir remporté sur le diable une importante victoire. Il avait arraché de ses griffes, et enrôlé dans l'armée du Salut une femme qui n'avait pas subi moins de cent cinquante condamnations pour ivrognerie. Mais voici que, ces jours derniers, cette disciple de Bacchus a réussi à s'échapper à la surveillance de ses sauveurs. Elle s'est immédiatement égarée dans une taverne, et le soir même on la ramassait ivre-morte pour la conduire devant le juge de paix qui lui a administré sa cinquante-unième condamnation. Allez donc organiser une armée pour combattre l'esprit du mal.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

John McDougall, trouvé ivre sur la rue Broad, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Jeremiah Evans, trouvé errant sur la rue d'Elgin, à 11 heures du soir, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

Joseph St-Germain, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

Jose Miller, trouvée ivre sur la voie publique, est condamnée à trois semaines de prison.

Trois épiciers pour avoir fait trotter leurs chevaux sur le pont des Chaudières, sont condamnés à \$1 d'amende et \$1 de frais.

J. B. Pepin et Philip Provost, de Hull, accusés d'avoir volé un cheval et une voiture appartenant à M. H. Rielly, d'Aylmer, à l'hôtel British Lion, samedi soir, sont traités devant le magistrat de police, plaident non coupables, plusieurs témoins sont entendus dans cette cause, et sur les témoignages donnés sont condamnés à subir leurs peines aux prochaines assises criminelles.

J. B. Pepin et Philip Provost, comparaissent sur une seconde accusation de vol d'habits et d'une quantité de marchandises sont renvoyés à samedi.

PERDUE

Depuis dimanche dernier, une vache à poil noir, ayant les deux cornes percées à deux pouces du bout, ayant aussi une petite tache blanche sur une cuisse. La personne qui la ramènera chez M. Alfred Diguier, sur le chemin de la Gatineau, Hull, sera libéralement récompensée.

13 oct. 1 s.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTERIEUREMENT: Il guérit la Dysenterie, le Choléra la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR: Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

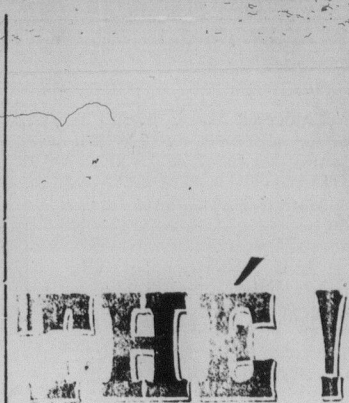
En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations.

ête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables à cartes et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération.

532 et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN
Ottawa, 7 décembre 1882.



Oscar McDonell,
EPICIER ET MARCHAND DE VINS
101, Rue RIDEAU,
OTTAWA.

Mde J. B. Bertrand,
OUVRIER,
LUNDI, 15 COURANT,
UNE
ECOLE PRIVEE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

Nouvel Etablissement
LUNDI, 24 SEPT.,
J'ouvrirai un
Magasin de Tabac
—AU—
No. 457 Rue SUSSEX.
Une visite est respectueusement sollicitée.
A. LALONDE.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL.
DES examens du Service civil auront lieu à Moncton, N.-B., à Québec, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto et London, commençant à 9.30 du matin, le mardi 13 novembre prochain.
Le secrétaire recevra les demandes de la part des candidats jusqu'au 18, et les formulaires dûment remplis devront lui être retournés avant le 25 courant.
P. LESUEUR,
Secrétaire, B.E.S.C.
Bureau des examinateurs du Service Civil,
Ottawa, 5 octobre 1883.

JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funébres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA.
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. D. —Boîte 68.
24 Fév 1883

SPRUCINE
Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et des Poux. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre
Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats Unis.
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Sole propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal, 1883.

GRANDE
REDUCTION
SUR LES
PARAPLUIES,
CAPOTS
ET
Circulars de Caoutchouc
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets.
Sept. 1883 1a

Pilules de Noix Longues Composées
De McGALE
Reconnues en France.
Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.
Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.
B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal, 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex,
1er juin 1883. 1a

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Angine, Gorge, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbute, etc., etc., qui ont pour cause le froid.

CHLORATE de POTASSE
(SAL DE BERTHOLLET)

Les chlorures médicinaux de tous les pays, telles que MM. le Dr. Trousseau, Pichon, Blache, Bartholin, Bergeron, Demarquay, Poirier, Sirey, Fauvel, etc., ont reconnu ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on ait le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.

Contre les Angines, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement devient, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps.

Et dans les Affections des Gencives, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.

PARIS, A. GICQUEL, 17, rue de la Harpe, 17, Paris.

Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & Co, 214, rue Saint-Jean.

BE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait
de FOIE de MORUE

dont l'emploi
donne les mêmes résultats
que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait
de Foie de Morue

DE
CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & Co, 214, rue Saint-Jean.

Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
made contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Sussex.

REMEDE DU DR SEY

DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal :
MM. HYMAN, SONS & Co.
MM. KERRY, WATSON & Co.
MM. L. SUGDEN, EVANS & Co

20 nov. 1882—14.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

IT IS SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure gomme d'épine rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épine rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins en voient régulierement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Sirop de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.



CHEMIN DE FER

Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE

OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

0 Nov. 1882 1a

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

GRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

5 mars, 1883 1a

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE

LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit :

Mixte. Malle. Express

Départ de

Montréal pour

Québec..... 3.00 p.m. 10.00 p.m.

Arrivée à Québec..... 9.50 p.m. 6.30 a.m.

Départ de

Québec pour

Montréal..... 9.15 a.m. 10.00 p.m.

Arrivée à Montréal..... 4 05 p.m. 6.30 a.m.

Départ de

Montréal pour

St. Félix..... 8.15 p.m.

Arrivée à St. Félix de Valois..... 8.20 p.m.

Départ de St. Félix de Valois pour Montréal..... 5.00 a.m.

Arrivée à Montréal..... 8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.